

Fondation de l'islam de France : non, nous ne pouvons pas les laisser enseigner l'islam à nos enfants

écrit par Elias | 31 août 2016



La réponse d'Elias à l'un des jeunes commentateurs de *Résistance républicaine*, s'étonnant que l'on puisse dénoncer l'islam et s'opposer à son enseignement est aussi une réponse à Chevènement et à notre gouvernement irresponsable. Pour voir l'ensemble des échanges, commentaires sous l'article

<http://resistancerepublicaine.com/2016/08/29/les-editions-belin-aux-ordres-de-attila-belkacem-inacceptable-manuel-dislamo-propagande/>

Christine Tasin

A JacktheRipper : Merci pour vos courageux commentaires, le débat peut exister si l'on est de bonne foi: pour ma part, je vous expliquerai juste qu'enseigner l'islam aux jeunes élevés, en faisant abstraction complète du coté politique, contrôle social, soumission de la femme, et embrigadement du phénomène, est une imposture totale. **Car évidemment les élèves ne peuvent s'en rendre compte, à leur âge, et sans recul – encore moins sans repère.** Par contre ceux qui ont écrit ces manuels, eux, ont tous les instruments pour se renseigner et doivent,

forcement, savoir... Bref **l'enseignement de l'islam, oui, mais au + de 18 ans, qui ont des armes morales et intellectuelles pour gérer la chose**. Je vous invite à vous mettre en rapport avec des ex-musulmans, ils ont plein de fora, francophones ou non, et vous expliquent leur démarche, et ce qu'est l'islam qu'ils ont vécu dans leur chair, et pourquoi ils demandent à s'en sortir – au prix de terribles dangers. Beaucoup de livres et de témoignages également, de ce qu'est réellement ce phénomène, <https://editionstatamis.com/2016/07/26/pour-un-monde-sans-islam/>

D'autre part vous évoquez un problème de génération. 36 ans c'est vieux, pour vous ?? **Le fait d'avoir du recul et de la mémoire autorise justement à prendre la parole**, dans une réflexion rationnelle et nullement « haineuse » et encore moins « raciste », grande confusion que les medias propagent allègrement, ce qui leur évite de poser d'autres questions. **Le fait d'avoir fait des études nous donne aussi des responsabilités, celles de préserver l'héritage et de transmettre le patrimoine**. Cela nous donne aussi le devoir d'exposer nos convictions, quand elles sont faites : je pose ici que le monde de l'islam – ce système politique construit sur un rapport au 'divin', les relations sociales, les normes et les rites, sont **incompatible** avec la société française. **Deux conceptions antinomiques** des relations entre les gens, de la politique justement, du rapport au 'sacré', la vie intellectuelle, la liberté de penser: notre société française est construite sur 1500 ans de chrétienté, 1200 ans de royauté, et plusieurs révolutions. Notre travail intellectuel, bagage culturel, apprentissage et développement des sciences et de la recherche ont été produits par notre évolution – **y aurait-il eu une science de l'atome, si Marie Curie n'avait pas élu domicile a Paris en 1891 ? Qui lui aurait permis de développer ses théories – et ou ?**

Ma propre réaction contre l'islam provient de devoir vivre, précisément, dans des pays musulmans, Afrique, Golfe persique,

Orient, de par ma profession, depuis 12 ans, je n'ai pas le choix. Le fait que j'ai des amis musulmans, avec qui je débat très souvent, n'enlève absolument rien à mes convictions: on peut se battre contre l'idéologie et certes pas contre des individus. A les côtoyer, leur expérience, la pression sociale et communautaire, le carcan que représente la norme islamique partout où elle s'installe saute aux yeux. Incroyable forfaiture de cette secte: combien de millions de gens, naïfs, sont bernés par les slogans qu'ils ne comprennent même pas – combien de ceux que je connais comprennent suffisamment l'arabe des versets qu'ils récitent ? Presqu'aucun. Combien croient, dur comme fer, que Dieu est au bout de leur prière, s'ils suivent les rites prescrits par l'imam de service, qui s'enrichit sur leur dos, au passage ? Ils sont nombreux. L'islam est l'oumma, par essence sonne le glas de l'individu, des choix individuels, de la liberté de pensée et de la créativité. Par nature donc, c'est contradictoire avec tout le cheminement de la pensée intellectuelle en France. Si vous avez vos livres d'histoire avec vous, ouvrez-les sur Diderot, sur les Lumières, le Romantisme, sur Camus, et sur tous nos poètes du 19e qui n'auraient jamais pu vivre dans un pays islamique...tous « blasphèmes ».

Le désir de foi et le besoin de spiritualité est tout aussi énorme chez les musulmans que chez les Chrétiens, Bouddhistes, Juifs – mais ce qu'on leur met sous le nez, justement, est un effroyable leurre. J'ajouterai qu'après avoir entendu les témoignages nombreux d'ex-musulmans eux-mêmes, donc certains se sont ralliés à une paroisse protestante que je fréquente depuis fort longtemps dans la région parisienne, je suis convaincu qu'il se joue, par delà nos querelles terrestres, une lutte spirituelle qui nous dépasse. C'est également ce qu'il ressort, de façon bien plus dramatique, dans le contexte de l'horreur des conflits syriens et iraqiens : http://www.dailymotion.com/video/xu7k69_un-musulman-djihadiste-afshin-rencontre-jesus-1-2-video-dailymotion_webcam

Au final, si on a la chance de venir d'un pays libre, on ne peut ouvrir les yeux sur le danger de cette croyance en vivant au quotidien l'oppression sociale du moule qu'elle génère, sans vouloir **s'engager pour ses enfants, justement, afin qu'ils ne soient pas victimes d'islamisation.** Et dénoncer les politiques de tous bords qui ne voient que l'horizon électoral, le clientélisme, et certes pas l'avenir du pays. Peut être aurez vous un jour l'occasion de voyager plus que pour des vacances au soleil, et comprendre ce que je viens de dire. D'ici là, chacun trace sa route, donc bonne continuation.